

COMMUNIQUÉ

Le conseil du Grand Nancy vient d'adopter un « pré-programme » du projet de « renouvellement et extension de la ligne1 ». A l'origine, ce vote devait avoir lieu en janvier 2017. On nous expliquait alors que le calendrier était déjà « contraint », compte tenu des délais de réalisation (études, enquête publique, appel d'offre, travaux, achat des véhicules, etc.) et du fait que le tram Bombardier ne pourrait plus rouler après 2022. La décision fut pourtant reportée en février, puis en juillet, puis en septembre. Mais aujourd'hui, il ne s'agit encore, paraît-il, que d'un « pré-programme » comportant plusieurs variantes et options.

On nous annonce que des études complémentaires vont être réalisées pour approfondir ces différents scénarios, en vue d'une décision dans les semaines à venir. Mais qui peut croire à cela ? Outre l'impossibilité matérielle de faire des études sérieuses en respectant les contraintes annoncées d'un calendrier déjà dépassé – alors qu'elles auraient pu être faites depuis 2014 –, tout porte à croire que tout est décidé et, pour l'essentiel, depuis longtemps.

Des « contraintes techniques » fluctuantes, non démontrées et même contestées par certains experts (contenance des véhicules, capacité à monter des côtes ou à se croiser...), des chiffrages financiers aussi fluctuants et très approximatifs, fondés sur des coûts moyens au kilomètre et non sur les réalités du terrain (dans une fourchette très large allant de 15 à 25 M€/km !), et pour finir, l'annonce d'une « capacité financière de l'ordre de 250 M€ » sortie du chapeau sans que soient explicités les choix qui, en réalité, sous-tendent ce calcul, tout cela oriente la « décision » des élus vers les choix qui apparaissaient déjà dans les déclarations à la presse en... avril 2016 !

Certes, la pression exercée par les élus et la population de Vandoeuvre a permis d'inscrire au (pré)programme la desserte des Nations par le futur tramway. Sans oublier qu'elle figurait déjà au programme du tram Bombardier en 2001, nous voulons croire que ce projet ira, cette fois, jusqu'à son terme. Mais on ne doit pas déshabiller Pierre pour habiller Paul, opposer les besoins entre eux, mettre en concurrence les communes, les quartiers, les habitants. Des milliers de Grand-Nancéiens se rendent chaque jour à Brabois, il leur faut aussi un moyen de transport rapide pour s'y rendre, sans rupture de charge. Et cela ne doit pas non plus se faire au détriment des habitants de l'est ou du nord de l'agglomération.

Les Grand-Nancéiens ont droit à un réseau de transports étendu, efficace, capable de faciliter leurs déplacements, un réseau digne d'une agglomération de cette importance, ce qui est loin d'être le cas aujourd'hui. Il faut y mettre les moyens. Cela coûte cher et les finances sont limitées ? Alors, il faut faire des choix et parmi ceux-ci, les transports en commun doivent être une priorité.

15 septembre 2017